

Les profanes à la rescousse de l’occitan ?

Adrian Görke¹ et Ramona Jakobs²

¹Université de Bordeaux

²Ruhr-Universität Bochum

La langue occitane est en péril. Dans l’atlas des langues en danger de l’Unesco figurent non seulement l’occitan comme langue globale mais aussi ses groupes dialectaux les plus importants. Le fait que l’espace occitan « ne renvoie pas à une entité politique ou administrative définie comme telle » (cf. BISTOLFI 2004, p. 175) engendre pour la langue occitane une forte insécurité notamment quant à son nombre exact de locuteurs (cf. KREMnitz 1991, p. 74 ; BOSSONG 2008, p. 131). Même si les chiffres de locuteurs avancés sont sujets à caution, force est de constater que le nombre de locuteurs est constamment en baisse (cf. BISTOLFI 2004, p. 175) et que l’occitan est aujourd’hui considéré « comme sérieusement en danger » (cf. DOURDET 2020, p. 2).

Ce déclin s’est annoncé depuis la révolution française, a été renforcé par la quasi inaction de l’Etat français par rapport aux langues minoritaires sur son territoire (cf. TOURBEAUX et VALDES 2014, p. 74) et est confirmé par KREMnitz (1988, p. 179), qui constatait déjà à la fin du 20^{ème} siècle que « in zunehmendem Maße okzitanische [...] Primärsprecher, d.h. solche Sprecher, welche das Okzitanische aus Kommunikationsgründen als erste Sprache lernen [verschwinden] » et qu’ainsi « praktisch keine muttersprachlichen Sprecher des Okzitanischen mehr geboren [werden] ». ALÉN GARABATO (2006) constatent vingt ans plus tard également que l’usage de l’occitan est réservé désormais soit aux derniers locuteurs natifs, soit à des néo-locuteurs plus ou moins à l’aise dans le maniement de la langue, et est par conséquent aujourd’hui résiduel. Mais malgré cette chute vertigineuse du taux de locuteurs natifs de l’occitan, « la mort programmée de la langue d’oc » (BISTOLFI 2004, p. 176) n’est pourtant pas une fatalité.

La communication présente se propose d’éclairer comment ce recul de locuteurs natifs ne peut certes pas être entièrement épongé par les néo-locuteurs ou soi-disant « Sekundärsprecher », qui eux ont choisi, souvent pendant l’adolescence ou à l’âge adulte d’apprendre l’occitan de leur plein gré (cf. KREMnitz 1981, 14ss). Mais, en nous appuyant sur Lafont, classant les locuteurs d’occitan en cinq groupes en fonction de leurs connaissances de la langue française, sur GRINEVALD et BERT (2011, p. 49-52) catégorisant les locuteurs de langues menacées, ainsi que sur les catégories « Amateur-Laïe » et « Experte-Profi », selon HOFFMEISTER (2019, 165 sq.) prenant en compte le degré de professionnalisation du locuteur dans le maniement d’une langue, nous comptons montrer pourquoi

ces soi-disant « profanes » ou « Laien », qui selon HOFFMEISTER (2019, p. 151) ne sont pas des experts et ont un savoir limité, de la langue occitane devraient être plus valorisés, car revêtant un rôle important dans la préservation de la langue et de la culture occitanes. Dans ce cadre nous oublierons pas d'illustrer le rôle que les médias et les nouveaux moyens de communication en découlant endossent à cet égard et de pointer que les profanes ne sont pas pour autant une panacée pour inscrire la langue occitane dans la pérennité.

Références

- ALÉN GARABATO, Carmen (2006). « Enseigner l'occitan/en occitan aujourd'hui : un parcours du combattant... ». In : *Éla. Études de linguistique appliquée* 3.143, p. 265-280.
- BISTOLFI, Robert (2004). « Enjeux occitans face à la décentralisation ». In : *Confluences méditerranée* 2.49, p. 173-182.
- BOSSONG, Georg (2008). *Die romanischen Sprachen. Eine vergleichende Einführung*. Hamburg : Buske Verlag.
- DOURDET, Jean-Christophe (2020). « Stratégies de revitalisation de l'occitan et du poitevin-saintongeais : modèles théoriques, résultats, oppositions ». In : *Cahiers du MIMMOC 23 : Revitalisation linguistique : pour qui ? pour quoi ?*
- GRINEVALD, Colette et Michel BERT (2011). « Speakers and communities ». In : *Oxford Handbook of endangered languages*. Oxford University Press, p. 45-65.
- HOFFMEISTER, Toke (2019). « Laien als Experten und Experten als Laien. Zur Problematik eines etablierten Begriffspaares ». In : *Linguistik Online* 99 (6), p. 151-174.
- KREMnitz, Georg (1981). *Das Okzitanische. Sprachgeschichte und Soziologie*. Romanistische Arbeitshefte 23. Tübingen : Niemeyer Verlag.
- (1988). « Politische Einflüsse auf Sprachentwicklungen : Zur aktuellen Situation des Okzitanischen in Frankreich und Katalonien ». In : *Beiträge zum 4. Essener Kolloquium über „Sprachkontakt, Sprachwandel, Sprachtod“ vom 9.10.-10.10.1987 an der Universität Essen*. Sous la dir. de Norbert BORETZKY, Werner ENNINGER et Thomas STOLZ. Bochum : Studienverlag Brockmeyer, p. 175-191.
- (1991). « Okzitanisch : Soziolinguistik ». In : *LRL* 5.2, p. 33-45.
- TOURBEAUX, Jérôme et Béatrice VALDES (2014). « Langue et construction identitaires au Pays basque ». In : *Actes de la recherche en sciences sociales* 5.205, p. 72-89.